

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

# Covid-19 : le gouvernement sur la ligne de crête

**ENTRE** la nécessité de maintenir la tendance baissière actuelle de l'épidémie et la volonté de prendre en compte les attentes des populations et de nombreux opérateurs économiques, l'équipe gouvernementale devra probablement trouver le juste milieu.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

À quoi peuvent s'attendre les populations à l'issue de la conférence de presse que tiennent aujourd'hui, dans l'après-midi, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, et certains membres de son équipe? Cette interrogation est d'autant plus pertinente qu'au terme de cette rencontre avec les hommes et femmes de médias, le gouvernement devrait, fort probablement, redéfinir les contours de sa riposte face à la pandémie de coronavirus. Et le moins que l'on puisse dire est que cet exercice ne s'annonce pas des plus faciles. Tant le gouvernement semble véritablement être sur une ligne de crête. Avec, d'un côté, la nécessité de maintenir et conforter la tendance baissière de l'épidémie observée depuis plusieurs semaines dans notre pays. En faisant montre de prudence, en ne prenant pas le risque de rendre la situation sanitaire incontrôlable en changeant de stratégie, au moment où, un peu partout sur la planète, de nombreuses nations sont confrontées à une seconde vague de l'épidémie.

De même, d'un autre côté, le gouvernement se doit, quelque peu, de tenir compte des attentes et exigences des hommes d'église (Lire ci-contre), des propriétaires de bars, motels et autres structures touristiques qui, depuis quelques semaines, réclament la réouverture de leurs lieux de culte et de leurs différentes enseignes, arguant du fait que depuis plusieurs

jours, le pourcentage de contamination communautaire est de plus en plus faible. Avec ceci que, selon les chiffres rendus

Mais sans doute que le gouvernement va tenter de trouver le juste milieu en conciliant, autant que faire se peut, les impératifs sanitaires et la nécessité de répondre aux exigences des pasteurs, gérants de motels, bars et autres restaurants.

dans la vie de plusieurs centaines d'individus.

Bref, à ce qu'il semble, l'enjeu essentiel est de savoir si, confronté à toutes ces pressions, le gouvernement mettra en avant sa détermination à contenir et contrôler, du mieux possible, la pandémie ou va-t-il alléger les mesures restrictives sans donner l'impression à l'opinion d'avoir cédé aux requêtes insistantes des uns et des autres tout en se mettant à dos, dans une certaine mesure,

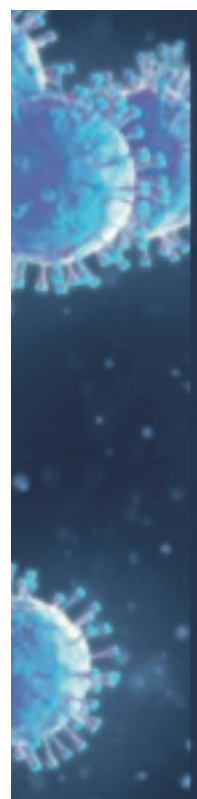
la communauté chrétienne et évangéliste?

La réponse ne paraît pas évidente, de prime abord. Mais sans doute que le gouvernement va tenter de trouver le juste milieu en conciliant, autant que faire se peut, les impératifs sanitaires et la nécessité de répondre aux exigences des pasteurs, gérants de motels, bars et autres restaurants.

En tout cas, pour essayer d'y voir clair, la cheffe du gouvernement s'est entretenue, il y a quelques jours, à son cabinet, avec les représentants de la coordination technique du Copil et du comité scientifique, venus l'édifier sur l'évolution de la pandémie dans notre pays. Quoi qu'il en soit, cette conférence de presse constitue la première du genre de Rose Christiane Ossouka Raponda depuis son arrivée à la Primate.



Les membres du gouvernement autour du Premier ministre Ossouka Raponda



## Couvre-feu : Structures restées fermées

- Restaurants sans terrasses
- Eglises
- Mosquées
- Salles et aires de jeu
- Bars/Snacks/Boîtes de nuit
- Motels
- Cinéma
- Musée

Source : Documentation de l'Union

© D. Maïkani MOUSSAVOU



# nement sur une

Une baisse qui doit beaucoup aux mesures prises

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon



Raponda, lors du conseil interministériel

Il ne reste que quelques heures avant l'annonce par le gouvernement de la deuxième phase d'allègement des mesures restrictives. Si on se perd en conjectures sur le propos final de l'équipe gouvernementale, la situation épidémiologique, caractérisée par une tendance baissière, reste, pour le moment, l'unique certitude.

Selon les données récentes du Copil, il ressort que sur les 206 362 tests réalisés depuis le début de l'épidémie au Gabon, 8 869 personnes ont été atteintes par le virus (4,3% du total). Il ne reste que 420 cas actifs, c'est-à-dire ceux qui sont encore malades (trois sont encore hospitalisés et deux en réanimation) ou considérés comme asymptomatiques. 8 395 personnes ont été guéries et 54 autres sont malheureusement décédées.

L'Estuaire reste la province la plus touchée (6 288 cas). Puis viennent le Haut-Ogooué (1 172), l'Ogooué-Maritime (480), le Moyen-Ogooué (417), la Ngounié (168), l'Ogooué-Lolo (156), le Woleu-Ntem (144), la Nyanga (28) et l'Ogooué-Ivindo



Photo: SNN/L'Union

(17). Les derniers chiffres du Comité de pilotage signalent que l'Estuaire et le Moyen-Ogooué ont été les seules régions à annoncer, mercredi passé, de nouvelles contaminations (respectivement 8 et 1). La tendance est donc baissière et la première phase d'allègement des mesures restrictives annoncée fin juin permet de se faire une idée des mesures prises par les pouvoirs publics pour contenir le virus. Le couvre-feu a été allégé. Il est actuellement en vigueur de 20 heures à 05 heures du matin, les horaires habituels de travail dans les secteurs public et privé sont revenus à la normale (7h30-15h30), la réouverture des frontières aériennes (pendant que les autres frontières terrestres et maritimes sont toujours fermées) et la réouverture du transport

international aérien, à raison de deux vols par compagnie et par semaine ont été autorisés, la réouverture du transport sur l'ensemble du territoire national (aérien, routier, ferroviaire, fluvial et maritime) l'a été aussi. Le gouvernement avait également autorisé la réouverture des hôtels et des restaurants uniquement avec terrasse.

Des lieux de vie (hôtels, bars-restaurants, débits de boissons, boîtes de nuit, lieux de culte, cinéma, salles de spectacle, salles de jeux ou musées) sont cependant fermés. Les manifestations politiques, culturelles, religieuses, syndicales et les sports collectifs ne sont pas encore autorisés.

La conférence de presse de ce jour se penchera probablement sur ces aspects.

## Lieux de culte : mettre fin à l'exaspération des hommes de Dieu ?

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

MINISTRES du culte et communautés religieuses prêteront une oreille attentive, cet après-midi, à l'intervention de la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. Ils espèrent qu'après plus de sept mois de gel de leurs activités, pour raison de lutte contre la pandémie de Covid-19, ils seront enfin autorisés à rouvrir leurs lieux de culte. Ce qui mettra fin à une sorte d'exaspération qui a fini par gagner leurs rangs.

En effet, si les musulmans restent jusque-là aphones, sauf au début de cette fermeture, les chrétiens, eux, ont multiplié ces derniers temps des

sorties pour appeler le gouvernement à autoriser la reprise des activités ecclésiastiques dans les églises et temples. Tant ils constatent que malgré la mesure interdisant les

regroupements de plus de dix personnes, la quasi-totalité des secteurs d'activités sont fonctionnels, foulant parfois au pied les directives gouvernementales.

Pour le clergé catholique, tout comme pour les communautés pentecôtistes,

charismatiques et de réveil, il n'y a donc plus rien qui justifie le maintien de la fermeture des maisons de prières. D'autant que, arguent-ils par ailleurs, les chiffres liés au Covid-19 font ressortir une tendance fortement baissière.

Face aux craintes d'une résurgence des cas, les ministres du culte estiment que des dispositions ont été prises dans chaque église pour faire respecter les gestes barrières. Aussi, le maintien de la fermeture des lieux de culte est-il perçu ici et là comme une violation du principe constitutionnel d'égalité des citoyens devant la loi. Une injustice que ne supporte plus l'Église, qui annonce alors reprendre du service le 25 octobre prochain... dans le respect des mesures barrières.



Photo: L.R.A